

## Point chaud

# Grève, mafia et prix bas

**Y a t il un rapport entre un groupe de grévistes à l'aéroport de Genève, les vols à bas prix offerts par des compagnies aériennes spécialisées sur ce marché, la 'Ndrangheta' et nos supermarchés? Oui, et il est beaucoup plus étroit qu'il n'y paraît.**

### QUI SONT LES GRÉVISTES?

Le service «tri bagages» – 80 employés – de Swissport, société d'assistance au sol à l'aéroport de Genève. Swissport était une branche de feu Swissair. La compagnie aérienne suisse a revendu ce fleuron en 2002 lorsqu'elle était confrontée aux difficultés qui l'ont finalement obligée à passer sous le contrôle de Lufthansa. Les grévistes travaillent essentiellement comme manutentionnaires. Mécontents de leurs conditions de travail, ils ont épuisé toutes les voies pacifiques à disposition avant de passer à la grève samedi 2 janvier. Convaincus de leur bon droit, ils ont obtenu une revalorisation partielle de leurs salaires après huit jours de conflit.

### QUELLES SONT LES COMPAGNIES VISÉES?

On les connaît bien: Easyjet, Flybabo, Ryanair, etc. Easyjet a été la première compagnie à inaugurer le concept qui a fait son succès. En offrant des billets très bon marché sur des avions au service minimum, elle a réussi à s'imposer sur le marché aéronautique, obligeant les compagnies traditionnelles à revoir leurs prix à la baisse. Pour afficher à moins de 20 francs un vol Genève-Rome qui en

coûtait plus de mille autrefois, il faut limer sur tous les coûts, en particulier les charges salariales. C'est pourquoi les employés de Swissport, qui travaille pour les compagnies aériennes dont Easyjet est l'une des principales à Genève Cointrin, touchent un salaire mensuel parmi les plus bas de Suisse: 3600 francs à l'engagement, pour un travail aux horaires irréguliers avec un dimanche sur deux.

### QUEL RAPPORT AVEC LA MAFIA CALABRAISE?

La 'Ndrangheta' pratique un système d'exploitation de travailleurs de force plus féroce mais trahissant le même état d'esprit, la même volonté de vendre des produits au prix le plus bas possible. La récente révolte des travailleurs clandestins de Rosarno a été provoquée par des tirs de carabine qui les ont effrayés. Il s'agissait de leur montrer qui commandait. Et qui commande dans le Mezzogiorno? Des clans mafieux qui se partagent de vastes «territoires» de l'économie et parfois s'affrontent dans des conflits sanglants. Leurs ramifications s'étendent à toute l'économie, intoxiquée par leurs méthodes de voyous. Un processus que Roberto Saviano a dévoilé avec talent dans son livre *Gomora*.

### ET NOS SUPERMARCHÉS?

On y arrive. A Rosarno, les clandestins sont payés 20 à 25 euros par jour pour cueillir des fruits, notamment des agrumes. Un salaire qui permet à leurs patrons d'écouler leurs produits à des prix défiant toute concurrence. Où se retrouvent ces fruits cultivés sur les bords de la Méditerranée? Sur les étals de nos supermarchés...

### COMMENT ÉVITER D'ÊTRE COMPLICE?

Cela passe d'abord par la transparence et la traçabilité des produits de nos supermarchés, que nous devons exiger. Mais cela ne suffit pas. Dans les relations Nord-Sud, entre pays riches et pays en développement, diverses organisations ont mis sur pied le commerce équitable. Sous le label Max Havelaar, le consommateur peut acheter (un peu plus cher) du café, du chocolat, des bananes, etc. dont il sait que la production respecte des règles environnementales et sociales certifiées. Faudra-t-il un label de ce genre pour combattre le pourrissement éthique du commerce Nord-Nord? ///

*Alain Dupraz*

**Une grève symptomatique.**



Keystone-a